

Hauts-de-France, Nord
Condé-sur-l'Escaut
Condé-sur-l'Escaut centre
17-19 rue du Collège

Maison

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59002486
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007
Cadre de l'étude : inventaire topographique Condé-sur-l'Escaut
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Parties constituantes non étudiées : cour, jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1826. D1 456, 457 ; 1875. D2 626, 628 ; 2010, AR242

Historique

Cette maison est localement désignée par l'appellation de "refuge de l'abbaye de Crespin" ; cette appellation proviendrait d'une confusion avec l'édifice sis au n°13 de la rue de Collège ([IA59002485](#)).

Exceptions faites du petit corps de bâtiment compris entre le passage cochier et de l'édifice en front-à-rue dont l'arcature surmontée d'arcs en accolade fait penser au XVI^e siècle - mais la partie supérieure de l'élévation a été refaite à la suite de la Seconde Guerre mondiale -, du rez-de-chaussée de l'aile nord-ouest sur cour remontant sans doute aussi au XVI^e siècle, et des caves qui semblent être attribuables aux XVI^e ou XVII^e siècle, l'ensemble est actuellement datable, par analyse stylistique, du XVIII^e siècle : le principal corps de bâtiment sur cour porte la date de 1788.

Le 14 mai 1792, le fonds est vendu comme bien national provenant de la saisie des biens de l'abbaye de Crespin (AD Nord, série 1Q) ; il subit une division en trois lots. Il est depuis en mains privées.

Période(s) principale(s) : 16e siècle, 4e quart 18e siècle
Période(s) secondaire(s) : 15e siècle (?), 17e siècle (?)
Dates : 1788 (porte la date)

Description

Alignant sa façade sur la rue du Collège, le corps de logis principal présente une élévation en brique ; les baies sont couvertes en arcs segmentaires dont les encadrements sont constitués d'une alternance de claveaux de pierre calcaire et de rangs de briques. Le rez-de-chaussée comprend quatre baies (une porte et trois fenêtres), l'étage, trois baies.

Côté nord-est un pignon largement découvert flanque le toit à longs pans couvert d'ardoises synthétiques côté rue, de tuiles flamandes (état en 2003) côté cour. Sur cette face, le long pan, légèrement brisé, descend jusqu'au rez-de-chaussée et s'appuie sur une corniche en briques posées en dents de scie. Un escalier en charpente, suspendu, tournant en retours sans jour, dessert l'étage. La petite salle à gauche de la porte d'entrée est ornée d'un lambris Louis XV et d'un manteau de cheminée Louis XVI.

En retrait par rapport au corps de logis principal, un corps de bâtiment sur plan carré (s'agissait-il d'une tourelle d'escalier ?) s'élève sur deux niveaux individualisés par une arcature constituée d'arcs en anse de panier, surmontés d'arcs en accolade, et retombant sur des culots armoriés. Le solin taluté est monté en appareillage de pierre calcaire.

Une toiture en pavillon couverte en ardoise synthétique termine la construction à laquelle succède un mur de clôture percé d'une porte cochère donnant accès à la cour et au jardin.

Sur la cour, font suite au corps de logis principal deux travées en rez-de-chaussée (avec surélévation prise dans le comble), puis un corps de bâtiment de trois travées développées sur le rez-de-chaussée et l'étage carré. La pierre est utilisée pour le solin et l'encadrement des baies (claveaux à l'étage, monolithes en rez-de-chaussée). Une corniche en briques posées en dents de scie supporte la retombée du toit à longs pans. Le plafond de la salle à manger est mouluré et orné de médaillons dans l'enduit à motifs de paniers fleuris et cornes d'abondance.

Greffé perpendiculairement sur ce dernier corps de bâtiment, l'aile nord-ouest élevée sur deux niveaux comporte de nombreuses reprises de maçonnerie. Elle est terminée par une toiture à longs pans et croupe. S'y trouvent en rez-de-chaussée une cuisine et une laverie.

Les bâtiments sur cour sont couverts en tuile flamande et tuile flamande mécanique.

Les caves voûtées, complexes, ont fait l'objet d'une analyse citée en annexe, par Jean-Denis Clabaut, archéologue du bâti. De la conclusion de cette analyse, il ressort que "ces caves constituent un ensemble particulièrement bien conservé, dont la fonction de stockage, qui dépasse les besoins d'un usage domestique, est évidente. Leur construction s'est effectuée en deux phases, sans doute les XIV^e ou XV^e siècle pour les volumes de l'escalier et de la cave 1, et les XVI^e ou XVII^e siècle pour l'ensemble de la cave 2".

La visite intérieure de l'ensemble a eu lieu en 2003.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : brique ; calcaire ; appareil mixte

Matériau(x) de couverture : matériau synthétique en couverture, tuile flamande mécanique, tuile flamande

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages de sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : voûte en berceau

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit en pavillon ; pignon découvert ; croupe

Escaliers : escalier dans-œuvre : escalier tournant à retours sans jour, en charpente, suspendu

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Nord. Série 1Q 1902. **Administration de l'Enregistrement et des Domaines, décompte pour l'acquisition des Domaines nationaux. Condé ; diverses ventes, dont celles concernant le couvent et les propriétés des sœurs grises .**

Annexe 1

Analyse des caves (J.-D. Clabaut, 2003)

Condé-sur-l'Escaut. Maison, 17-19, rue du Collège.

Analyse des caves.

Description.

L'ensemble des caves, constitué de trois éléments distincts, se situe à une profondeur importante, largement en dessous du sol des bâtiments actuels.

1- L'escalier qui ouvrait directement, composé de deux parties :

- l'ouverture directe dans la façade, qui était close par une porte dont subsiste la feuillure, prolongée par un couloir dans la paroi duquel s'ouvre une large niche ; cet escalier était dès l'origine couvert d'un plancher.

- L'escalier proprement dit, voûté en berceau, qui développe une longue volée de 17 marches. Il ouvre au niveau des caves sur une pièce carrée mettant en communication les deux caves. Les traces de gonds attestent la présence de portes à l'entrée de chacune d'elles. Cet ensemble est entièrement maçonné en moellons irréguliers en pierre de Tournai.

2 - La grande cave voûtée en berceau (cave 1) dont le profil dessine un arc segmentaire, porté sur les grands côtés par un mur-bahut de faible hauteur. L'élévation sous voûte est faible, mais seul un sondage pourrait révéler le niveau du mur d'origine qui se situe sans doute à une quarantaine de cm sous le sol actuel. Dans la paroi du fond, s'ouvre une

niche non loin d'un puits au cuvelage de forme ovale se prolongeant jusqu'au niveau du sol de la cour. Cette cave est maçonnée en moellons irréguliers de pierre de Tournai ; le cuvelage du puits est fait de même manière jusqu'au niveau de la voûte, puis poursuivi avec des reprises en maçonneries de brique jusqu'au sol de la cour.

3 - Une cave complexe (cave 2) formant un ensemble tout d'abord caractérisé par son matériau, de la pierre calcaire blanche exclusivement. La structure est aussi particulière : il s'agit d'un couloir central voûté par un berceau en arc segmentaire et ouvrant sur cinq cellules indépendantes, deux de chaque côté et une dans l'axe du couloir. Chacune d'entre elles, voûtée en plein cintre, est pourvue d'une niche qui s'ouvre dans la paroi du fond. Le niveau du sol actuel, exception faite des remblais qui se trouvent dans le fond de trois des cellules, correspond vraisemblablement au niveau d'origine. Aucune trace de porte n'a été relevée.

Analyse et chronologie relative.

La répartition et l'élévation des volumes permettent d'avancer quelques hypothèses.

La concordance de matériaux entre l'escalier et la cave 1 semble plaider pour une simultanéité de construction. Le niveau d'ouverture de l'escalier montre que le sol de la rue n'a pas, ou très peu, été exhaussé depuis sa construction, ce qui implique que la cave 2, maintenant située sous le sol de la cour, est depuis l'origine enterrée profondément. Deux hypothèses peuvent être formulées :

- La cave pourrait avoir été maçonnée, dès l'origine, à cet emplacement et son enterrement important aurait alors été destiné à éviter au maximum l'infiltration des eaux de pluie.
- La cave aurait été construite sous un bâtiment aujourd'hui disparu, dont les déblais pourraient contribuer à expliquer le dénivelé actuel entre la cour et le niveau du trottoir.

L'ensemble de la cave 2 est parfaitement homogène et se situe, de plus, exactement sous une partie des bâtiments actuels, hormis la cellule axiale. Il aurait été creusé postérieurement, en quelque sorte greffé sur la pièce dans laquelle débouche l'escalier. C'est la présence de cet accès unique qui aurait alors dicté le niveau de creusement de cet ensemble qui, sans cette contrainte, aurait pu se situer plus haut sous le sol des bâtiments car protégé par eux.

Cependant, la position de l'escalier par rapport à la cave 1 est particulière : dans les autres caves observées à Condé, l'escalier débouche systématiquement dans le volume de la cave. Ici, la présence de la pièce carrée semble indiquer le souci de desservir dès l'origine deux espaces distincts ; l'ensemble de la cave 2 aurait alors été construit en remplacement d'une cave plus ancienne. Mais aucun élément ne permet de dépasser le stade de l'hypothèse.

Utilisation de l'ensemble des caves.

Le seul accès conservé est l'escalier de façade puisque le second escalier, percé dans la cave 1, est largement postérieur à la construction de celle-ci et qu'aucune trace n'a été relevée qui aurait pu témoigner d'un autre accès.

C'est donc en priorité vers la rue que s'oriente cet ensemble de caves et non vers la maison. La largeur de l'escalier, son axe relativement rectiligne et sa faible inclinaison devaient assurer un transfert facile de denrées depuis la rue jusque dans les caves. Les volumes dégagés étant relativement importants, il est possible de suggérer une fonction de stockage de tonneaux par exemple, ce qui est la fonction la plus mentionnée dans les autres villes du département.

C'est donc par une trappe ou une échelle que l'on passait directement du bâtiment dans l'espace plat situé juste après l'ouverture de l'escalier dans la façade : c'est en effet le seul espace où une communication verticale est possible. Cette constatation implique que, dès la construction, il y avait un bâtiment en façade à l'aplomb de l'escalier puisque celui-ci n'est pas voûté mais planchéié sur la première partie.

Datation.

L'exercice est particulièrement difficile sans le soutien de textes et d'éléments de comparaison relevés dans les constructions urbaines. Néanmoins, il semble acquis que les constructions en moellons de calcaire blanc sont postérieures à celles en pierre de Tournai.

D'autres caves utilisant ce matériau ont été observées à Condé : l'une d'elles, voisine, possède un corbeau anthropomorphe que l'on peut dater entre la fin du XIII^e au XV^e siècle. Une autre cave, pourvue de deux colonnes supportant la voûte, semble avoir été construite vers la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle.

L'ensemble de la cave 2 semble positionné par rapport aux bâtiments de surface. Il est alors tentant de considérer que leurs constructions sont contemporaines. Cette constatation fournirait une date de construction dans le courant du XVIII^e siècle. Mais le type de niches maçonnées dans la paroi de fond de chacune des cellules semble plus ancien que cette proposition : on trouve des ouvertures de même forme dans des bâtiments datés du XIV^e au XVII^e siècle, rarement plus tard. Cette observation ne permet à elle seule de dater les caves mais doit néanmoins être prise en compte.

Conclusion.

Ces caves constituent un ensemble particulièrement bien conservé, dont la fonction de stockage, qui dépasse les besoins d'un usage domestique, est évidente. Leur construction s'est effectuée en deux phases, sans doute les XIV^e ou XV^e siècle pour les volumes de l'escalier et de la cave 1, et les XVI^e ou XVII^e siècle pour l'ensemble de la cave 2.

Il serait nécessaire de comparer ces éléments avec les autres caves encore conservées sous les maisons de la ville, afin de définir une typologie qui permettra, avec l'aide des archives et des structures bâties encore en place, de préciser leur utilisation, leur datation et leur appartenance.

L'étude systématique des sous-sols, en révélant des témoins précieux de modes constructifs anciens, et permettant de renseigner des périodes qui ne sont plus conservées en élévation, pourrait proposer une lecture renouvelée de la ville, de sa topographie et de son activité économique passée.

Jean-Denis CLABAUT,
Archéologue du bâti,
juillet 2003.

Illustrations



Vue générale rue du Collège.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20015901223X



Corps de bâtiment de plan carré situé
à gauche du corps de logis principal.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20025901268V



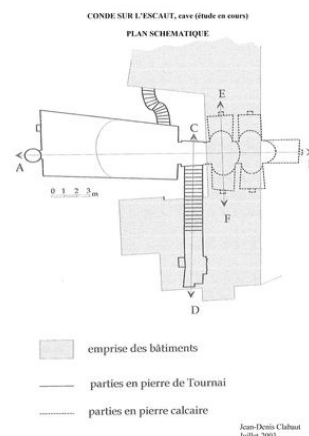
Corps de bâtiment de plan
carré, détail : arcature.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055900896X



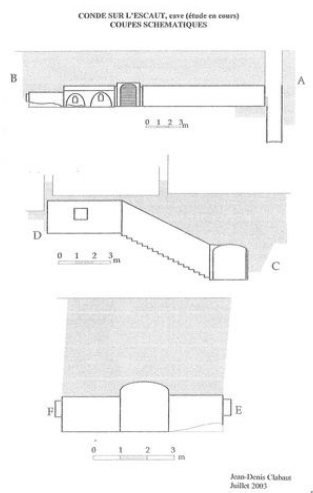
Façade arrière et aile en retour sur
cour, vue générale (état en 2003).
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20035900783V



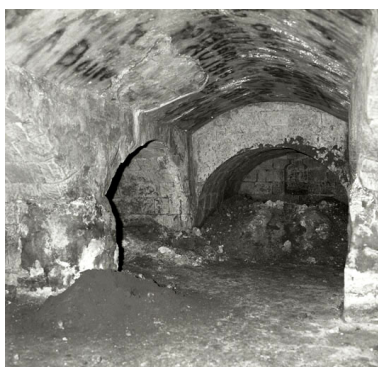
Aile en retour et aile nord-ouest sur
cour, vue générale (état en 2003).
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20035900784V



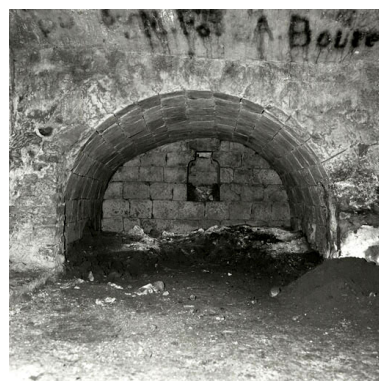
Plan des caves, 2003.
Repro. Anita Oger-Leurent,
Autr. Jean-Denis Clabaut
IVR31_20035906280NUC



Coupes des caves, 2003.
Phot. Anita Oger-Leurent,
Autr. Jean-Denis Clabaut
IVR31_20035906281NUC



Sous-sol, vue partielle :
ensemble de la cave 2, couloir
central et cellule axiale.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20035900781X



Sous-sol, vue partielle : ensemble
de la cave 2, 2e cellule à gauche.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20035900782X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les maisons, hôtels et immeubles de Condé-sur-l'Escaut centre (IA59002768) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Anita Oger-Leurent

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale rue du Collège.

IVR31_20015901223X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Corps de bâtiment de plan carré situé à gauche du corps de logis principal.

IVR31_20025901268V

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2002

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Corps de bâtiment de plan carré, détail : arcature.

IVR31_20055900896X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade arrière et aile en retour sur cour, vue générale (état en 2003).

IVR31_20035900783V

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Aile en retour et aile nord-ouest sur cour, vue générale (état en 2003).

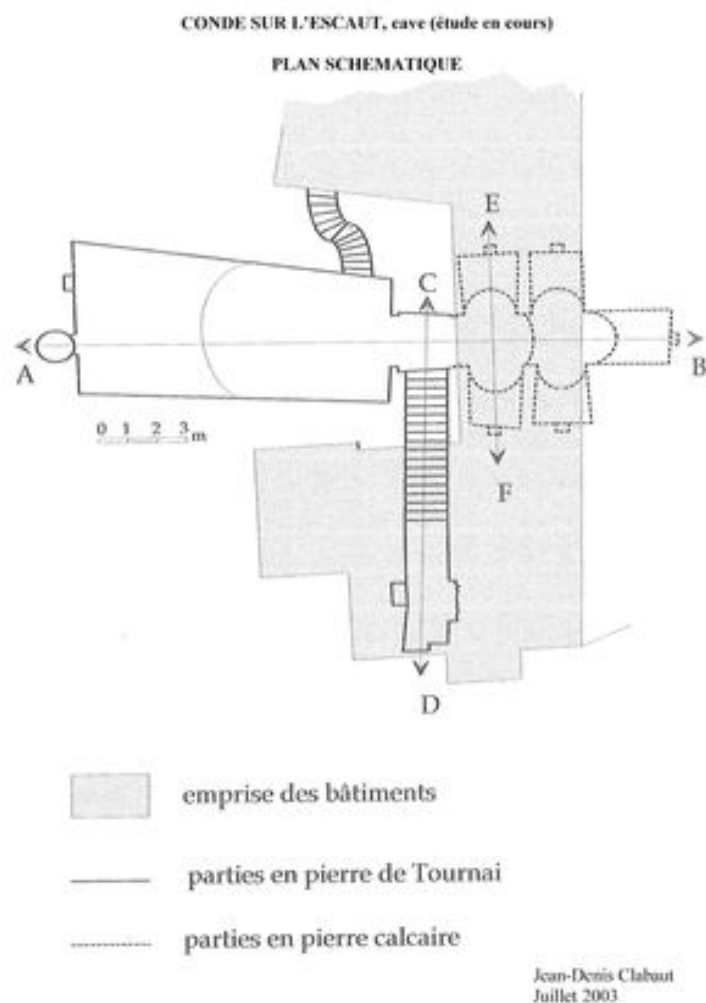
IVR31_20035900784V

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



4

Plan des caves, 2003.

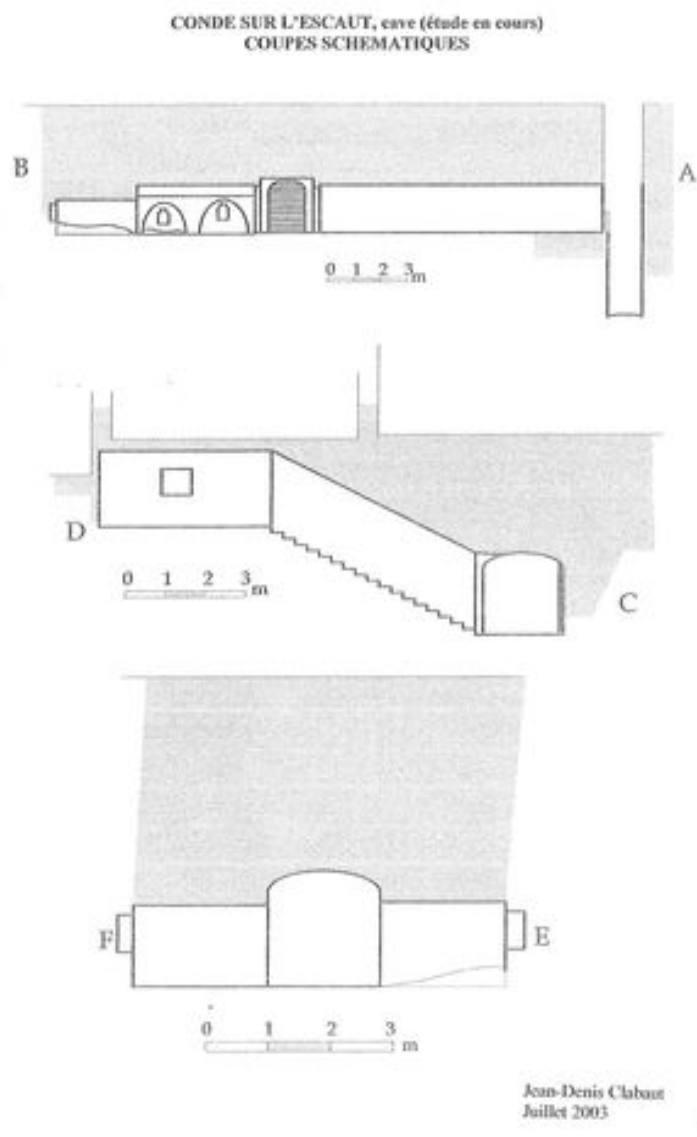
IVR31_20035906280NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Anita Oger-Leurent

Auteur du document reproduit : Jean-Denis Clabaut

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) J.D. Clabaut
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



5

Coupes des caves, 2003.

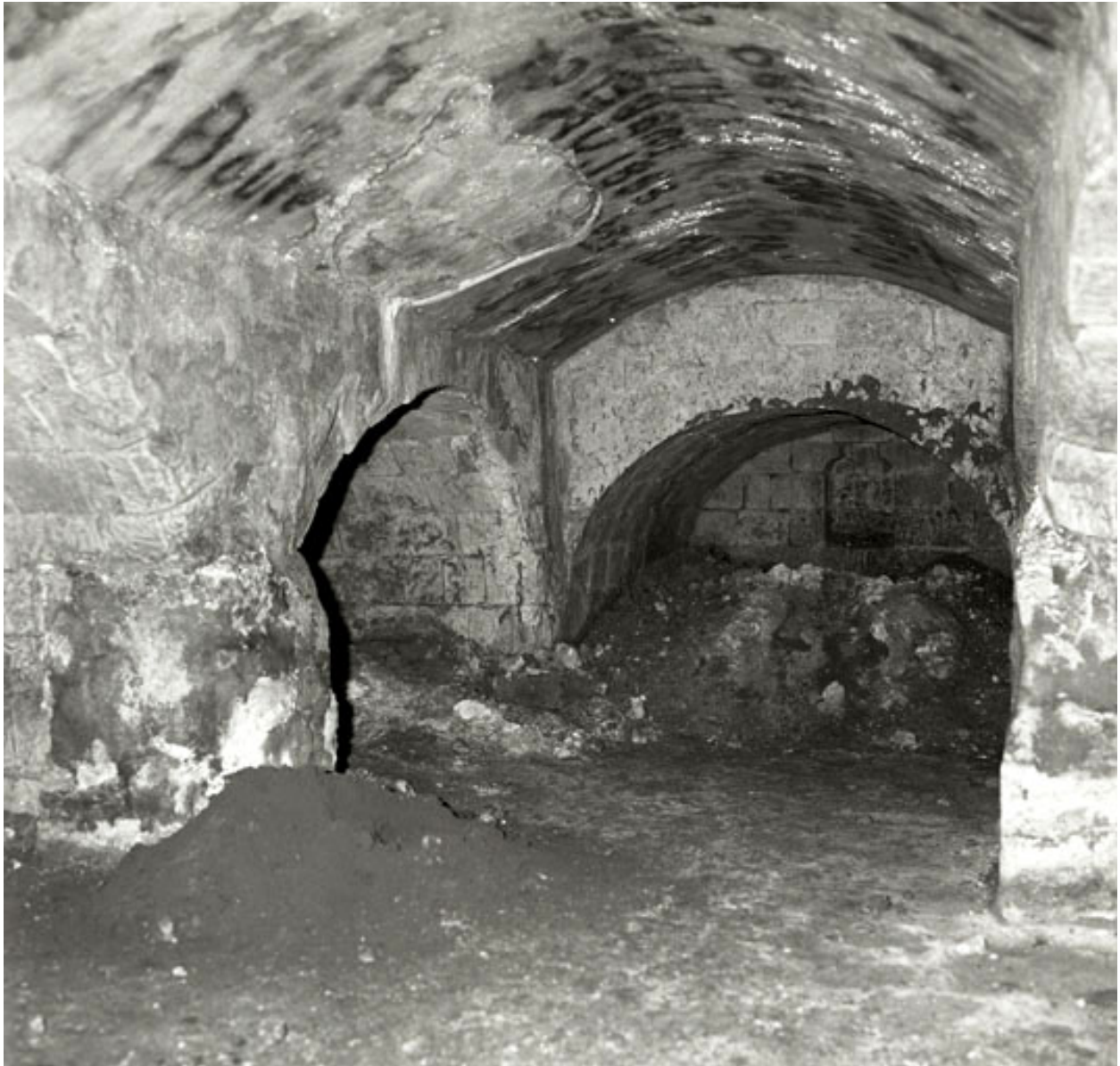
IVR31_20035906281NUC

Auteur de l'illustration : Anita Oger-Leurent

Auteur du document reproduit : Jean-Denis Clabaut

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) J.D. Clabaut
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, vue partielle : ensemble de la cave 2, couloir central et cellule axiale.

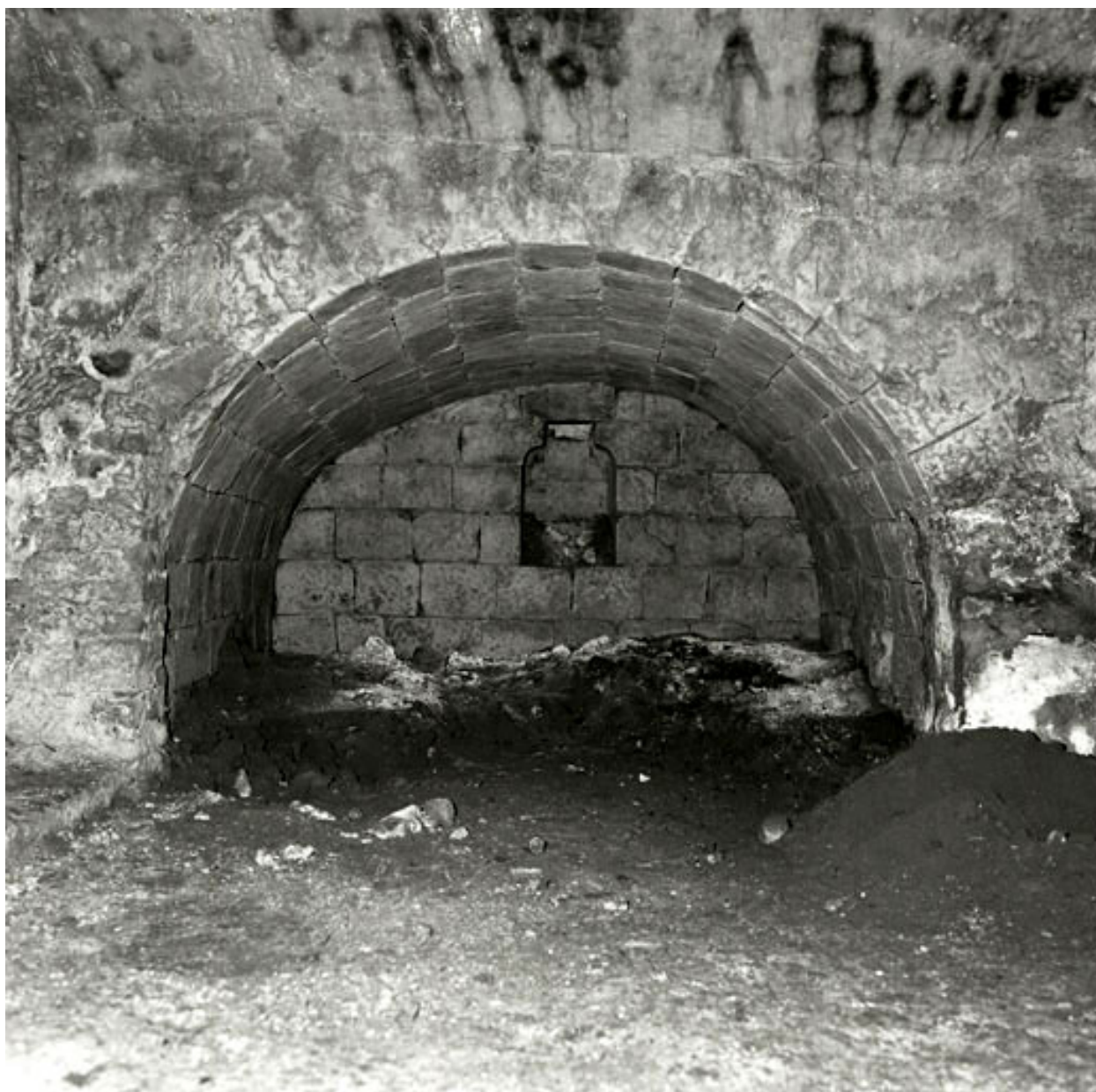
IVR31_20035900781X

Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, vue partielle : ensemble de la cave 2, 2e cellule à gauche.

IVR31_20035900782X

Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation